

## coke en stock



© Air de Paris

Un carton de Perrier, 1998

**ROB PRUITT**

Galerie Air de Paris

**Du Buffet Cocaïne à l'eau minérale : itinéraire de Rob Pruitt, "bad boy" et personnage complexe de l'art contemporain.**

La scène se passe en décembre 1998, à New York, dans l'atelier d'un artiste. Au sol, un circuit automobile miniature court dans tout le loft. Les rails de la piste sont recouverts de miroirs, tandis que la ligne de marquage est tracée avec de la poudre blanche : une étroite ligne de coke. Lors du vernissage, les convives triés sur le volet étaient invités à consommer la "blanche", à la seule condition d'accepter d'être photographiés, sniffant à genoux et avec de la poudre plein le nez. Quinze minutes suffirent pour liquider la marchandise...

Provocation à la *Glamorama*, le *Buffet Cocaïne*, performance très privée signée Rob Pruitt, fit évidemment le bonheur des tabloïds new-yorkais. Mais il marqua également le come-back de cet artiste américain aujourd'hui âgé de 38 ans, revenu après avoir purgé une peine symbolique qui l'a longtemps exclu de la scène arty de New York : au début des années 90, lors d'une exposition collective à la célèbre galerie Leo Castelli, Rob Pruitt et son complice Jack Early avaient exposé sur un obélisque des reproductions d'affiches de célébrités afro-américaines, Michael Jackson et Martin Luther King en tête. La provocation fut bien comprise mais mal reçue : les deux artistes se retrouvèrent accusés de racisme et vilipendés de partout.

Grâce au *Buffet Cocaïne*, Rob Pruitt a donc pris sa revanche en mettant à genoux les acteurs de ce monde de l'art qui l'avait si violemment repoussé, tout comme il s'est montré fin expert en plan média, s'assurant ainsi un come-back des plus tonitruants. Au point que chacune de ses expos est désormais précédée par la rumeur souvent

démentie d'une nouvelle coke party, la prochaine n'étant réellement prévue que pour Los Angeles, histoire cette fois de voir se prosterner à ses pieds le tout-Hollywood.

En attendant ce rendez-vous très people, Rob Pruitt signe en France un retour très discret à la galerie Air de Paris, avec des pièces en apparence très simples, comme un carton de bouteilles d'Evian recouvert de paillettes dorées,

qui en font un objet étrangement disco et glamour. Ou encore cette fontaine d'eau installée dans le coin de la galerie. "Cette pièce fait écho à une fontaine que j'avais exposée en 1998. J'aime l'idée de la béatification, de se laver des péchés commis."

Rédemption avouée d'un artiste qui semble revenu de tout et qui depuis quelques années peint de gigantesques tableaux représentant des pandas, jusqu'à leur disparition définitive. "Dans les zoos, parmi les animaux, il occupe la place vedette, car il a un côté attendrissant. C'est une figure emblématique qui attire constamment l'attention des gens." Mais à l'image de son animal fétiche, Rob Pruitt dissimule sous son aspect paisible un tempérament des plus féroces. Attention, panda méchant.

**Nicolas Thély et Jean-Max Colard**

A la galerie Air de Paris, 32, rue Louise-Weiss, Paris XIII<sup>e</sup>, du mardi au samedi, de 11 h à 19 h, jusqu'à fin juillet, tél 01.44.23.02.77.

### À VENIR

#### STEVE McQUEEN BIENTÔT À PARIS

Après les délires baroques et hybrides de l'Américain Matthew Barney à l'automne prochain, le musée d'Art moderne de la Ville de Paris offrira une expo perso au vidéaste anglais Steve McQueen, prévue fin janvier 2003.